

Cours 7 : Vitesse et lenteur.

« La lenteur semble être dévalorisée. »

« Tout l'effort de l'avenir sera d'inventer le silence, la lenteur et la solitude. » (MARCEL DUCHAMP)

ETAPE 1 : Approche artistique.

Document n°1 : Article « Pol Bury », *Encyclopédie Universalis*,

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/pol-bury/>

À côté des jeux optiques, mécaniques ou cinétiques des artistes contemporains dont les œuvres sont, comme les siennes, liées à

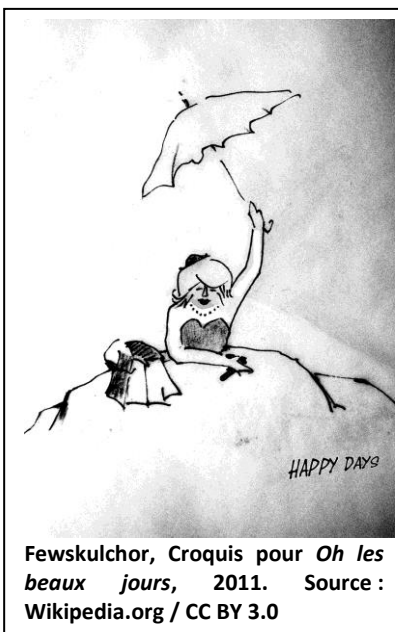


l'étude du mouvement, les sculptures de Pol Bury occupent une place singulière. Une invention créatrice très fertile, une technique parfaitement dominée, l'utilisation exclusive de structures géométriques anonymes d'une impeccable rigueur, à quoi s'ajoutent un très étonnant sens de l'humour et une vaste culture, lui permettent en effet d'apprivoiser le mouvement, de l'extraire de son anonymat physique et d'organiser son œuvre tout entière sur le phénomène de la lenteur. C'est ce qui a permis à Eugène Ionesco de parler à propos de Bury d'une « philosophie de la lenteur » (*Pol Bury*, Bruxelles, 1976). Un « absolu de la lenteur » qu'il reprend chez Gaston Bachelard et emprunte aux constellations, et qu'on peut envisager dès lors comme un processus mental, étant donné le travail sournois que celle-ci opère sur la mémoire. « La lenteur multiplie la durée, écrit Pol Bury, mais aussi donne à l'œil qui suit le trajet d'une boule la possibilité d'échapper à sa propre imagination de voyeur pour se laisser mener par l'imagination même de la boule voyageuse. Le voyage imaginé devient imaginant » (« Le Temps dilaté », in *Strates*, n° 3, Bruxelles, 1964).

Document n°2 : Van Gogh, « la Méridienne », (d'après « La Sieste » de Millet), 1889, Musée d'Orsay, Paris.



Document n°3 : Stanley Kubrick, 2001, *L'Odyssée de l'espace*, 1968.



Document n°4 : Samuel Beckett, *Oh, les beaux jours*, 1961.

Réalisateur : Jean-Paul Roux. Mise en scène de Roger Blin, ORTF, 1971.

Source : INA. URL : <https://www.ina.fr/video/CPF86628107>

Pièce de Samuel Beckett créée à New York en septembre 1961, dans la mise en scène de Roger Blin avec Madeleine Renaud (Winnie) et Régis Outin (Willie). Farce et tragédie à la fois, cette pièce met en scène une vieille coquette, enterrée jusqu'à la taille dans un endroit indéterminé et indéfinissable. Personnage dérisoire qui s'enlise lentement en rendant grâce au ciel des beaux jours qui lui sont donnés...

ECRITURE : Observez ces œuvres proposant une réflexion sur la lenteur à des degrés divers : quels effets la lenteur produit-elle sur vous ? Quelles réflexions ces œuvres vous inspirent-elles ?

ETAPE 2 : Approche philosophique et littéraire.

Document n°5 : Platon (424-347 av. J.-C.), *Charmide*, 159 b et suiv., trad. Robin, Gallimard, coll. de la Pléiade, 1, p. 261-262.

La sagesse n'est-elle pas assurément du nombre des belles choses ? [...] Mais qu'est-ce qui est le plus beau à l'école ? Est-ce, le même texte, de l'écrire vite, ou bien tout posément ? — C'est de l'écrire vite ! — Et pour le lire ? Vite ou lentement ? — Vite ! — Naturellement aussi, la célérité quand on joue de la cithare, la vivacité quand on lutte qui sont beaucoup plus belles que lorsqu'on fait cela posément et avec lenteur ? — Oui. [...] — Pour courir, sauter, pour tout ce qui est exercice physique, ne sont-ce pas les mouvements vifs et rapides qui sont ceux de la belle façon ? De la vilaine, ceux qui ne se produisent qu'avec peine et bien posément ? — C'est évident. [...] — Donc puisque la sagesse est une belle chose, alors, du point de vue du corps au moins, ce qui serait le plus sage, [...] ce serait la rapidité. [...] Mais quoi, qu'est-ce qui est le plus beau ? D'avoir de la facilité ou de la difficulté à apprendre ? [...] N'est-il pas plus beau d'instruire autrui rapidement qu'avec lenteur ? — Oui. [...] — Comprendre vite, n'est-ce pas le fait d'une âme vive, plutôt que d'une âme qui pense tout posément ? — C'est la vérité. [...] — Donc Charmide, dans tous les cas, qu'il s'agisse de l'âme, qu'il s'agisse du corps, ce qui apparaît le plus beau, n'est-ce pas ce qui atteste la promptitude, la vivacité, mais non pas la lenteur ? — C'est bien possible ! [...] — À vivre d'une façon posée on ne serait pas plus sage qu'à ne pas vivre d'une façon posée, puisque c'est au compte des belles choses que nous avons porté la sagesse, et que, d'un autre côté, les actes prompts nous ont révélé une beauté qui n'est pas inférieure à celle des actes accomplis bien posément. — À mon avis, il est juste, dit-il, le langage tenu par toi, Socrate.

Document n°6 : Jean De La Fontaine, « Le Lièvre et la tortue », *Fables*, 1668.

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.
Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.
Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Sitôt que moi ce but. - Sitôt ? Etes-vous sage ?
Repartit l'animal léger.
Ma commère, il vous faut purger
Avec quatre grains d'ellébore.
- Sage ou non, je parie encore.
Ainsi fut fait : et de tous deux
On mit près du but les enjeux :
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,
Ni de quel juge l'on convint.
Notre Lièvre n'avait que quatre pas à faire ;
J'entends de ceux qu'il fait lorsque prêt d'être atteint
Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux Calendes,
Et leur fait arpenter les landes.
Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,
Pour dormir, et pour écouter
D'où vient le vent, il laisse la Tortue
Aller son train de Sénateur.
Elle part, elle s'évertue ;
Elle se hâte avec lenteur.
Lui cependant méprise une telle victoire,
Tient la gageure à peu de gloire,
Croit qu'il y va de son honneur
De partir tard. Il broute, il se repose,
Il s'amuse à toute autre chose
Qu'à la gageure. A la fin quand il vit
Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,
Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit
Furent vains : la Tortue arriva la première.
Eh bien ! lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?
De quoi vous sert votre vitesse ?
Moi, l'emporter ! et que serait-ce
Si vous portiez une maison ?

ETAPE 3 : Ecriture personnelle.

Stigmatisée, méprisée, la lenteur souffre d'une mauvaise réputation. Qu'en pensez-vous ?